

Toccata prima

(Toccate e partite d'intavolatura di cimbalo, libro primo, Rome, 1615)

Canzona prima

Recercar terzo

Canzon quinta

Partite sopra l'aria della Romanesca

Toccata ottava*

(du 1^{er} livre)

Partite sopra La Follia*

Toccata decima*

(Il Secondo Libro di Toccate, Canzone..., Rome, 1627)

Cento Partite sopra Passacagli*

(1637)

*Virginal (Jean-François Brun)

« Né à Ferrare, Girolamo Frescobaldi (1583-1643) a étudié avec Luzzasco Luzzaschi, organiste du duc Alphonse II d'Este. La cour d'Este pouvait s'enorgueillir à la fin du XVI^e siècle de l'un des établissements musicaux les plus prestigieux d'Italie. Frescobaldi y a été exposé aux messes et motets polyphoniques de l'école franco-flamande ainsi qu'à des œuvres contrapuntiques pour clavier tels les ricercares et les fantaisies de Willaert et de Luzzaschi. Il s'est aussi vu plonger dans le tourbillon du madrigal solo et polyphonique que pratiquaient les Luzzaschi, Monteverdi, Gesualdo, Dowland, Caccini et d'autres, plusieurs desquels sont passés par Ferrare au cours de ses années d'apprentissage.

En 1608, Frescobaldi est installé à Rome où il occupe le poste d'organiste de la Cappella Giulia à la basilique Saint-Pierre. Ses premières œuvres imprimées, un recueil de madrigaux dédié à Guido Bentivoglio et un recueil de fantaisies pour clavier dédié au duc Francesco Borghese, sont parues plus tôt cette année-là.

Ses deux prochains recueils imprimés, les Ricercari e canzone et les Toccate e partite... Libro primo, ont tous deux été publiés en 1615. Notons encore une fois les dédicaces aux mécènes influents, d'abord au cardinal Pietro Aldobrandini pour les Ricercari et au cardinal-duc Ferdinand Gonzague pour les Toccate.

On retrouve ici, chose intéressante, la publication simultanée d'œuvres tributaires de la prima prattica — ce style conservateur et fort prescriptif du XVI^e siècle — dans le cas des Ricercari, et tributaires de la seconda prattica — le style libre et expressif du début XVII^e, très proche du mot — dans le cas des Toccate. Deux autres recueils d'œuvres pour clavier ont été publiés au cours de cette première période à Rome: Il primo libro di capricci en 1624 et Il secondo libro di toccate en 1627. Sa renommée repose en grande partie sur les répercussions de ces deux recueils de toccatas.

De 1628 à 1634, on le retrouve à Florence au service de Ferdinand II, grand duc de Toscane. Il est retourné à Rome en 1634 sous le parrainage du cardinal Francesco Barberini, neveu du pape Urbain VIII. Parmi ses dernières publications, on compte les Fiori musicali de 1635 et la réédition de plusieurs recueils plus anciens. La réédition en 1637 des deux livres de toccatas présente un intérêt tout particulier. La nouvelle édition du premier livre comporte une considérable Aggiunta (addition) de musique dans une veine bien plus légère que les pièces antérieures. On y retrouve plusieurs Balletti et autres mouvements de danse, dont le monumental Cento partite sopra passacagli.

La réputation de Frescobaldi reposait en grande partie sur ses qualités d'improvisateur, et les Cento partite sopra passacaglia constituent peut-être une improvisation idéalisée exhibant sa virtuosité et ses capacités d'invention.

Les modulations et les transformations rapides qui s'y trouvent avaient certainement pour but d'éblouir. La cadence finale en mi, un ton plus haut que le ton initial de ré, visait sans doute à laisser l'auditeur pantois; du moins est-ce un effet à couper le souffle. » (Hank Knox)

Yoann Moulin découvre la musique ancienne à la maîtrise de Caen, auprès de Robert Weddle. Il étudie alors le clavecin au CNR de cette même ville, dans les classes de Bibianne Lapointe et de Thierry Maeder, avant de se perfectionner auprès d'Olivier Baumont, Blandine Rannou et Kenneth Weiss au CNSMD de Paris. Il en sort diplômé en 2009. Parallèlement, il profite de l'enseignement de Pierre Hantaï, Elisabeth Joyé, Blandine Verlet ou encore Skip Sempé... Il joue depuis en récital et au continuo dans différentes saisons et festivals comme la Cité de la Musique, les Folles Journées de Nantes, la Péniche Opéra... Il accompagne aussi plusieurs ensembles tels que Les Arts Florissants, la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, l'Ensemble Clément Janequin, Les Folies Françaises. Passionné par la musique anglaise élisabéthaine, il est invité en 2009 au Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron pour un récital autour de William Byrd. Son intérêt pour la facture instrumentale le conduit par ailleurs à entretenir plusieurs collections particulières de clavecins anciens.